

gaz à tous les étages». L'eau n'est pas toujours à chaque évier, mais elle est disponible à chaque palier<sup>3</sup>. Dans les beaux appartements, on s'éclaire au gaz de ville. Ce soir, l'allumeur de réverbères va passer dans la rue pour ouvrir et allumer les becs de gaz. Demain matin, il viendra les éteindre.

Les petites filles de bonne famille portent des rubans dans les cheveux et des robes blanches. De longues boucles leur descendent en spirale dans le dos; c'est la mode des «anglaises».

Ce petit garçon porte la large casquette des gamins des rues parisiens. Il est vendeur de lacets. La loi<sup>4</sup> interdit le travail des enfants à l'usine. Mais, dès la fin de l'école primaire<sup>5</sup>, beaucoup d'enfants exercent un métier.

L'idée ne vient encore à personne d'aller acheter ses lacets dans les grands magasins, car il en existe très peu. Et de toute façon, chacun trouve dans la rue tout ce qu'il veut acheter.



Le vendeur de lacets



La radio des poumons



La demoiselle du téléphone

<sup>3</sup> palier *landing (of a staircase)*

<sup>4</sup> la loi *law*

<sup>5</sup> dès... primaire *as soon as they finish elementary school*

<sup>6</sup> les cavernes creusées *cavities burrowed*

<sup>7</sup> la moitié des décès *half of all deaths*

<sup>8</sup> dépister *to detect*

<sup>9</sup> un meuble *piece of furniture*

C'est le début de la radioscopie. Le médecin voit enfin à l'intérieur du corps, sans avoir besoin d'opérer. Et il voit surtout les cavernes creusées<sup>6</sup> dans les poumons par une terrible maladie: la tuberculose. Ce mal est responsable de la moitié des décès<sup>7</sup>, dans les grandes villes, en 1900.

Mais beaucoup de médecins vont payer de leur vie la découverte scientifique qui permet de dépister<sup>8</sup> la tuberculose. Ils sont assis devant un simple meuble<sup>9</sup> de bois. Pendant tout le temps où ils observent leur malade, ils reçoivent des rayons X dans le corps. Comme rien ne les protège contre ces rayons dangereux, ils sont brûlés peu à peu. Certains en mourront.

Pour téléphoner, en 1900, il faut obligatoirement passer par «la demoiselle du téléphone». C'est elle qui vous relie à votre correspondant. On ne peut pas obtenir directement le numéro que l'on désire.

Il n'y a donc pas de cadran ni de chiffres sur le lourd téléphone noir dont on



La salle de classe

dispose à la maison. Mais il y a une belle manivelle<sup>10</sup>, pour faire venir le courant!

On compte, en France, 7 téléphones pour 10 000 habitants. L'abonnement<sup>11</sup> coûte cher, et ces drôles<sup>12</sup> d'appareils font un peu peur.

L'école n'a pas toujours été ouverte à tous. En 1881, le ministre Jules Ferry la rend gratuite<sup>13</sup> et obligatoire de 7 ans jusqu'à 12 ans. Le gouvernement forme et paye les instituteurs. Tout Français doit apprendre à lire, compter et écrire.

Pas de fantaisie dans la classe. L'élève porte une blouse noire boutonnée dans le dos, et le meilleur de la division reçoit la croix d'honneur.

La maîtresse donne le cours de morale: «Ne fais pas aux autres ce que tu ne

voudrais pas qu'on te fit.» Bonne occasion d'apprendre en même temps l'imparfait du subjonctif: «fit». On va à l'école 6 heures par jour, sauf le jeudi et le dimanche.

L'examen du Certificat d'études termine de solides études primaires. Le candidat doit réussir sa dictée avec moins de cinq fautes. Il écrit d'une belle écriture penchée, à l'encre violette et au porte-plume. Il récite par cœur les départements, les fleuves<sup>14</sup> et les dates de l'histoire de France.

Le lycée est payant: il est plutôt réservé aux familles riches. Et rares sont les filles qui y ont droit<sup>15</sup>. Souvent, elles vont dans des institutions privées, où elles apprennent surtout la broderie<sup>16</sup> et la cuisson des confitures<sup>17</sup>.

<sup>10</sup> une manivelle *crank*

<sup>11</sup> l'abonnement *phone service*

<sup>12</sup> drôles *funny, strange*

<sup>13</sup> gratuite *free*

<sup>14</sup> fleuves *rivers*

<sup>15</sup> y ont droit *are allowed to attend*

<sup>16</sup> la broderie *embroidery*

<sup>17</sup> la cuisson des confitures *jam making*

## Après la lecture

**A La rue** Vrai ou faux?

1. En 1900, les artisans avaient des ateliers.
2. On jetait ce qui était usé.
3. L'omnibus était tiré par des chevaux.
4. Les omnibus avaient deux étages.
5. Dans les beaux immeubles, les appartements étaient éclairés au gaz.
6. On éteignait et allumait les becs de gaz tous les jours.

**B Le vendeur de lacets** Vrai ou faux?

1. Les petites filles de bonne famille avaient les cheveux courts.
2. Beaucoup d'enfants travaillaient après l'école primaire.
3. La loi les autorisait à travailler.
4. Les grands magasins existaient déjà.
5. La plupart des gens achetaient ce qu'ils voulaient dans la rue.

**C La radio des poumons** Vrai ou faux?

1. On pouvait déjà faire des radioscopies des poumons.
2. Il n'y avait aucun cas de tuberculose.
3. Les médecins savaient que les rayons X étaient dangereux.
4. Aucun médecin n'est mort, brûlé par les rayons X.

**D La demoiselle du téléphone** Vrai ou faux? Corrigez les phrases fausses.

1. On pouvait téléphoner directement.
2. Il y avait un cadran et des chiffres sur les téléphones.
3. Il y avait une manivelle sur les téléphones.
4. Il y avait 1 téléphone pour 1 000 personnes.
5. Les gens n'hésitaient pas à se servir du téléphone.

**E La salle de classe** Vrai ou faux? Corrigez les phrases fausses.

1. C'est grâce à Jules Ferry que l'école primaire est devenue gratuite et obligatoire.
2. Les enfants allaient à l'école jusqu'à 14 ans.
3. Les élèves pouvaient s'habiller comme ils voulaient.
4. Les enfants allaient à l'école tous les jours sauf le samedi et le dimanche.
5. Les enfants devaient apprendre la géographie pour obtenir le Certificat d'études.
6. Toutes les filles allaient au lycée.



Le vendeur de guai

## Communication libre

**A Le téléphone** Reprenez le texte sur le téléphone et mettez-le à l'imparfait.

**B Vos parents** Demandez à vos parents (ou à vos grands-parents) comment ils vivaient quand ils avaient votre âge. Faites une petite rédaction sur ce sujet.

**C Votre ville** Demandez aux élèves d'histoire de faire un exposé dans votre classe sur la vie dans votre ville ou village en 1900. Comparez avec eux la vie en France en 1900 et celle de votre ville. Ensuite, faites une petite rédaction sur ce sujet.



La marchande des quatre saisons